

“La maison elle-même, dit B. Sienne qui assista à cette fête religieuse, est d’une simplicité de grand style, et respire, jusque dans son aménagement, cette paix et cette sérénité qui convient à l’étude et à la prière. Quand on y pénètre, on y aperçoit tout d’abord, à travers les grandes baies du couloir principal, un beau cloître qui, régnañt autour de son quadrilatère intérieur, fait songer à la description que Lacordaire a tracée du monastère idéal. . . Quant à la chapelle, au premier étage, il a fallu, faute d’espace, la restreindre au chœur des religieux : telle qu’elle est, en ses proportions relativement modestes, elle donne une impression de mesure et de bon goût parfaits. Le maître-autel en est dédié au Sacré Cœur et aux douze apôtres : ceux-ci, sur la terre, ont les yeux fixés sur le maître, dans la gloire. Le symbolisme est parlant. Deux devises sur des banderoles l’expliquent ; l’une montre, par les mots de saint Pierre, le zèle de l’apôtre s’embrasant au cœur du Maître : *Domine, scis quia amo te* ; l’autre complète la même pensée, au point de vue des fidèles : *Corde creditur ad justitiam*. Enfin, sur le livre que saint Paul tient ouvert sur ses genoux, la loi d’humilité est formulée : *Gratia Dei sum id quod sum*.

Commencé en juin 1908, le Collège Angélique a eu pour architecte M. Passarelli — l’architecte des églises Sainte-Thérèse et Saint-Camille de Lellis ; — mais M. Passarelli a tenu à le déclarer en répondant aux félicitations qu’on lui adressa à la fin du banquet familial, le plan et les détails même de l’exécution ont été fixés sous la direction très effective et avec la collaboration constante du vénérable P. Cormier.

“Si vous avez aujourd’hui une maison, remarqua M. Passarelli, qui réponde à toutes les exigences de votre vie religieuse, c’est à votre R^{me} Père Général que vous le devez.”

(De la Couronne de Marie.)

